

L'Écho de Beg Avel

n° 3 Janvier 2015 Gratuit distribué sur la cour et au C.D.I.

Éditorial : Les événements d'actualité de janvier 2015 ont rendu ce début d'année historique. Plus de place pour le Père Noël en Une de ce numéro du premier trimestre de l'année scolaire 2014-15. Cependant, bien que *Charlie Hebdo*, ne corresponde pas à un public jeune, donc ne trouve pas sa place dans nos collèges, nous nous permettons une citation, au nom de la valeur symbolique de cet hebdomadaire pour notre démocratie et de la liberté d'expression. En effet, ces artistes assassinés étaient des incarnations impertinentes de cette liberté d'expression. L'impertinence ne constitue pas en soi un délit en France et même si elle l'était, elle ne condamnerait pas à mort.

Dans quelle dictature pourrait-on trouver une telle Une en kiosque (Cf. Une de *Charlie*)! Nos jeunes journalistes et dessinateurs en herbe font au CDI chaque semaine l'effort de comprendre la différence entre droit d'expression et droit de tout dire. Même s'ils ont souvent l'impression de ne pas avoir suffisamment le droit de s'exprimer, ils s'emparent courageusement dans ce journal de ce droit à la parole en espérant être lus. Ils vous ont adressé un sondage d'opinion auquel nombreux ont répondu. Ce numéro à son tour, tente de répondre à vos attentes. En vous souhaitant bonne lecture !

C.R.

REPORTAGE À CALAIS PASSAGE CLANDESTIN, MODE D'EMPLOI

CHARLIE HEBDO

JOURNAL IRRESPONSABLE



Une du 24 déc. 2013

Au sommaire : Noël 2/ Accueil Eichwalde-3/ Histoire-4 /Journée mondiale de lutte contre le SIDA 5/ Projet Pirates Christelle LE GUEN-6/Ti récup' -7/Classe presse 8/Section Rugby-9/ Nos héros préférés.-10/ Concurso de talentos-15/ Musculation -16 /Passion Basket- 17/Muse aux VC/ Pâte à choux -18/Club Lecture 19/Quoi de neuf au CDI? -21/ Humour-22/ Jeux vidéos- enquête 23/ Jeux- /BD finale. 24



Quatre des victimes de l'attentat visant Charlie Hebdo : Wolinski, Cabu, Charb et Tignous

MERCI !!!!!

Une fois encore, ils étaient nos fournisseurs officiels pour la vente de chocolats de Noël au profit du Foyer socio-éducatif et une fois de plus, nous avons fait recette : merci infiniment aux amoureux de chocolats (et de galettes aussi d'ailleurs!!!) qui ont soutenu l'opération. Ainsi le FSE pourra-t-il réaliser des sorties pédagogiques, des activités périscolaires et apporter une aide aux familles pour le financement de certains voyages scolaires prévus en 2014-15.



Le père Noël distribue les cadeaux aux enfants, mais on sait qu'en Allemagne, on fête la Saint Nicolas le 6 décembre et qu'en Suède, Saint Nicolas est assisté de « Zwarte Piet » (Schwarze Peter en allemand), l'homme couvert de suie pour être passé par la cheminée.

En Russie, il commence sa tournée bien plus tard, le 19 décembre et marque le début des festivités. En Espagne, c'est le 5. Aux États-Unis d'Amérique, St Nicolas a été détrôné par le Père Noël, figure nordique ancienne déjà habillée de rouge et fourrure blanche depuis le XIXe s., donc bien avant la célèbre marque de soda arborant ces couleurs.

Klausenmann ou *Niklaus* en Allemagne, *Sint Nicolaas* en Hollande, est un évêque de Myre (d'où la mitre et la crosse) au IVe s. Il a sauvé Myre de la famine, a sauvé des naufragés, fait gracier des condamnés injustement, ressuscité trois enfants, bref, est associé à une image de bienfaiteur dans de nombreux pays du nord (Belgique, Hollande, Autriche, Allemagne, certaines régions de Suisse et de France).

Comme dans de nombreux pays de tradition catholique, les autorités religieuses ont trouvé judicieux d'asseoir les fêtes pour les enfants à la **nativité**, c'est pourquoi ils reçoivent leurs cadeaux le 25.

La tradition du sapin existe bien avant la naissance de Jésus, puisque les **Celtes** avaient un calendrier basé sur les cycles de la lune, dans lequel chaque mois avait son arbre. Pour décembre, c'était l'**épicéa**, symbole de L'enfantement ou renaissance. («O Tannenbaum, O Tannenbaum(...) wie grün sind deine Blätter ! Littéralement : O sapin, o sapin, comme tes feuilles sont vertes). Comme le 24 décembre célébrait la **renaissance du soleil** (puisque les jours commencent à rallonger à partir de cette date), on décorait

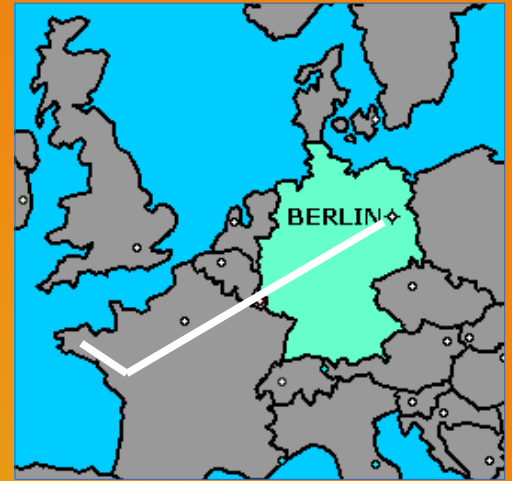
L'épicéa installé dans la maison avec des **fruits** (secs ou pommes) ou des fleurs et des épis de blés. L'église décida en 351 après J. C. pour éclipser cette fête païenne de fêter la **naissance du Christ** ou **nativité** le 25. Un peu comme Grégoire le fit pour Samain/ Halloween). Au XIIe s., la tradition de l'arbre de Noël est apparue en Europe de l'est et en Alsace. Les protestants développèrent cette tradition par opposition aux catholiques plus attentifs à la **crèche**. C'est ainsi que dans la tradition allemande germanique, l'arbre de Noël fait partie du cadeau aux enfants, il est décoré le soir de Noël.

L'arbre décoré et plus tard même illuminé, vient encore conjurer l'**absence** de végétaux et de **lumière** par une obsession de la verdure et des illuminations. Au XVIe s., on a vu naître le bougeoir aux quatre saisons, au XIXe s., les croyants font naître les **bougies** des quatre dimanches de l'Avent et les **couronnes** de l'Avent constituées de végétaux persistants (sapin, gui, **houx**, lierre) soit suspendues au plafond, soit posées sur les meubles ou sur les rebords des fenêtres. Elles s'imposent en France dès 1870 ainsi que les mystères (scènes de théâtres de rue) sur les parvis des églises au moyen-âge en Alsace. L'arbre de Noël vert avec ses pommes **rouges**, symbolise pour les catholiques, la tentation du jardin d'Éden, donc le péché. Les pommes constituent en effet, le seul fruit présent en Europe de l'est que l'on peut conserver sur des clayettes jusqu'en janvier, comme les fruits secs (noix, noisettes), qui sont également utilisés en **décoration** avec du fil doré, ainsi même que des jouets miniatures de bois. Les **boules** sont venues remplacer les pommes un hiver très rude où les fruits avaient été mangés, un alsacien eut alors l'idée de souffler des **boules en verre** pour remplacer le fruit dans les arbres des riches. Cette idée a fait son chemin et la boule rouge est encore aujourd'hui l'article indétronable des magasins de décoration, fût-elle en plastique. Aujourd'hui, décorer le sapin procure toujours autant de **plaisir**, aux petits comme aux grands.

Nelly, Anaïs et Théo.

OUVERTURE : Échange Eichwalde-Carhaix octobre 2014-mai 2015

Les correspondants allemands des troisièmes sont venus de Berlin en France pendant une semaine en Octobre (du 12 au 19 octobre). Ils ont fait beaucoup d'activités (cours en français, jeux bretons...) et de visites ; Ils sont allés à Concarneau, à Quimper et à l'Île-de-Batz . Cet échange existe depuis trois ans et est organisé par Mme Le Foulgocq sur le collège (et presque dix sur le Lycée Sérusier). Il a vu le jour cette année grâce à Madame Le Bellec qui a dû trouver des familles d'accueil en plus des troisièmes.



Dès le premier jour ensemble, pendant le rallye organisé à Carhaix, nous avons failli perdre un correspondant, parti au petit supermarché du centre. Nous étions donc en retard ! Mais heureusement, nous avons croisé Madame Richard et Monsieur Raffeneau en ville, chargés de « rabattre les brebis égarées » pour que tout le monde ait son car.



Le jour du départ, il y a eu des larmes. Enfin, nous partons prochainement (du 27 mai au 3 juin) dans cette petite ville (env. 6300 hab.) à proximité de Berlin (30 min. en R.E.R), la capitale Allemande. Inutile de préciser que nous avons très envie de partir à Eichwalde pour revoir nos correspondants et pour découvrir la capitale allemande: A nous Berlin !

Anaïs, Quentin et Peter

Le Fort de Vaux, près de Verdun dans la Meuse, construit en 1881, fut modernisé entre 1904 et 1906.

Pendant la première guerre mondiale (1914-1918) le fort de Douaumont ayant été pris rapidement, soit quatre jours après le début de l'offensive allemande sur Verdun, on assiste à une concentration des forces allemandes sur la ville de Verdun. Cependant l'armée veille à conserver Verdun. Les forces allemandes décident de s'emparer dans les plus brefs délais du fort de Vaux qui représente alors un



objectif primordial. Elles s'en donnent les moyens : elles se retrouvent dans des proportions de quatre contre un sur un front de six kilomètres, sans parler de leur supériorité dans le domaine de l'artillerie, qui est écrasante. Le 1^{er} juin, sous le couvert d'un feu roulant, utilisant les canons sur roues ci-dessous, quatre compagnies allemandes du 39^e régiment progressent vers le Fort. Les Français s'y retranchent dans les fortifications contenues dans les talus et une lutte s'engage dans les fossés du Fort.

Le chaos s'installe rapidement du fait de l'étroitesse des galeries (1,70 m en hauteur sur 1,20 m de large) qui empêche de manœuvrer correctement, mais également à cause de l'obscurité. On se bat à la grenade, aux lance-flammes, à la baïonnette ou encore avec des pelles. Plus de 600 Français s'entassent dans les souterrains. Le 7 juin, c'est un groupe de 250 survivants éreintés, meurtris, assoiffés et à bout, qui finit par déposer les armes, au terme de six jours de combats. Les honneurs militaires leur sont rendus par leurs ennemis pour leur résistance héroïque.



Jeton touristique du Fort de Vaux



le dernier pigeon qu'envoya le commandant Raynal avant de capituler, reçut la légion d'honneur pour avoir traversé un nuage de gaz et réussi à livrer son message avant de mourir.

Quentin LeChat-Guegan 5B

Journée mondiale de lutte contre le SIDA :

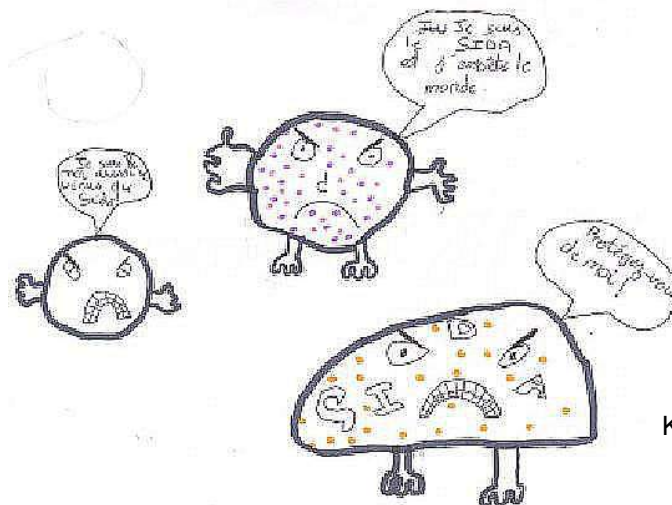
Intervention sur les I.S.T. au collège pour les 3èmes

Le Syndrome de l'Immuno Déficience Acquis (S.I.D.A.) est un rétrovirus qui s'attaque au système immunitaire humain apparu dans la fin des années 1970. Aujourd'hui, malgré la prévention, il atteint 35 millions de personnes dans le monde que l'on appelle les séropositifs ou « séropo », dont 25 millions vivent en Afrique. **On compte environ 50 000 séropositifs en France en 2014.** La mortalité des malades en France a baissé depuis les années 80-90, en revanche, le nombre de séropositifs augmente par manque de précautions et de dépistages automatiques. Les séropositifs ignorent qu'ils le sont et sont contaminés après l'âge de 20 ans. C'est la prévention qui joue un si grand rôle, notamment dans les organismes fréquentés par les jeunes, comme les collèges et les lycées.

D'après les études réalisées sur les populations infectées, il s'avère que ce ne sont pas des jeunes qui commencent leur vie sexuelle qui ne se méfient pas, mais bien des adultes autour de 20 ans, qui ont banalisé l'acte et pour lesquels le risque semble lointain, ou encore des couples fidèles, de quarantennaires qui ont des relations non protégées puisque sécurisées par la fidélité et qui, soudainement, ont un rapport ponctuel extra-couple et non protégé (pensant qu'il faut répéter l'acte dangereux pour qu'il le soit réellement). Pour peu que le patient soit une femme et qu'en plus elle devienne enceinte, deux personnes se retrouvent contaminées.

On ne le répétera jamais assez : sortez couverts !

Élèves de troisièmes souhaitant rester anonymes.



Killian Lepage 6C

C'est pourquoi, des infirmières venues de Brest sont venues spécialement pour nous, les troisièmes, et pour nous informer sur le SIDA et les Infections Sexuellement Transmissibles. Elles nous ont appris les différentes Maladies Sexuellement Transmissibles et les modes de transmission de ces maladies (SIDA : contact avec des seringues infectées, relations sexuelles non protégées par un préservatif, transmission par naissance de la mère à la fille) et les symptômes (fièvre, fatigue, irrptions cutanées, diarrhées) et que des traitements à vie existaient. Ensuite, on nous a distribué des préservatifs et on a appris comment le mettre.

Voici quelques témoignages d'élèves : « C'était intéressant. » « - J'ai appris que percings et tatouages pouvaient comporter des risques de transmission, si le matériel n'était pas systématiquement stérilisé ou à usage unique », « Moi, j'ai appris que le risque d'attraper le SIDA concerne encore tout le monde et que c'est une raison de plus pour porter des préservatifs, mis à part celui d'avoir un enfant » enfin, « personnellement je n'ai rien appris sur les IST et le SIDA mais je sais où on pouvait trouver une pilule du lendemain ».

Aventure pirate 5ème :Christelle Le Guen, auteur- illustratrice au CDI



Cette année encore, les 5èmes de Mme Bourasseau et de M. Stéphaney reprennent la mer pour une aventure pirate en français et en arts plastiques. Au programme, la découverte de romans d'aventure comme *l'Île au trésor*, *les 17 récits de pirates et de corsaires* et *les Clients du bon chien jaune*, en classe, des recherches documentaires autour de la piraterie et un défi-fictions pirates. Les capitaines ont prévu une « expédition » au grand large vers un musée autour de cette thématique et normalement, ce travail devrait trouver son point d'orgue lors d'une grande Chasse au trésor autour d'un jeu de plateau réalisé par les élèves eux-mêmes.



Dès la fin décembre, avant de visionner *L'Île de Black Mor*, film d'animation de Jean-François Laguionie réalisé avec Anik Le Ray et les dessins de Bruno Le Floch, les élèves très investis ont accueilli Christelle Le Guen au C.D.I, bien connue à Carhaix pour avoir illustré l'affiche des 25 ans de la bibliothèque du Château rouge, pour découvrir le métier d'auteur-illustratrice. Visiblement très heureuse de les rencontrer, elle leur a expliqué son métier à travers différentes aquarelles et dessins originaux et leur a fait une démonstration de ses talents d'artiste à l'encre (illustration affichée au C.D.I.). Quelle magie de voir naître un personnage sous ses yeux ! Les élèves étaient sous le charme et n'attendent qu'une chose : le retour le Christelle Le Guen, mais cette fois, pour dessiner sous son égide. Reste à savoir si tout paraîtra aussi facile, affaire à suivre !

Ti Récup' se trouve dans un hangar près du dépôt de But. A Ti Récup', il y a deux parties différentes. Il y a les habits, les livres et des jouets pour bébés d'un côté et de l'autre, on trouvera aussi des jouets pour les petits et grands, des machines à écrire, des lits ou encore de la vaisselle en porcelaine. Parfois, il y a des personnes qui animent des ateliers comme par exemple, la fabrication de porte-monnaies en briques de lait ou autres. Flora est allée à la rencontre de Ti Récup' pour l'Écho de Beg Avel.

-Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

-Bonjour, je suis Tante Brigitte, la directrice de Ti Récup'.

-Êtes-vous ouverts tous les jours ?

-Oui, tous les après-midis, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

-Y a-t-il eu beaucoup de monde au moment de Noël ?

-Oui, le 24 décembre 2014, nous avons fait une opération « distribution de cadeaux » et nous avons plus de 200 petits cadeaux dorés qui sont partis comme des petits pains.

-Combien de personnes travaillent à Ti Récup' ?

-Douze salariés et 10 bénévoles.

-Depuis quand êtes-vous ouverts ?

-Depuis deux ans et demi.

*-Est-ce vrai ce qu'on dit sur le mystérieux tableau de Tante Simone ?**

-Oui.

-Est-ce qu'il a vraiment été abîmé à Ti Récup' ?

-Oui, le cadre a été abîmé et la photo a disparu

-Pourquoi a-t-on détruit le tableau de Tante Simone ?

-C'est précisément le sujet de l'enquête qui a lieu autour de cette disparition.

-Quand l'avez-vous découvert ?

-En juin 2012.

-D'après vous, qui l'a détruit ?

-Le cadre a dû être endommagé lors du retrait du portrait.

On recherche les suspects et les complices.

-Pour vous, que représente Tante Simone ?

-C'est la mascote de Ti Récup'

-En mars, saurons-nous toute la vérité sur Tante Simone ?

-On espère.

*tout le monde aura sans doute remarqué les étranges silhouettes de Tante Simone dans Carhaix et au CDI et lu le « Ti Récup'international » relatant la disparition plus étrange encore du portrait en pied de cette personne.



Les 6C de Mme Favé participent à cette aventure où réalité et mythe s'entremêlent déjà depuis avril 2014 et grâce à la Quincaill'Cie, le dénouement de cette enquête sera spectaculaire ! A suivre !!!!

CLASSE PRESSE 4D

Notre classe, la 4eD, a été inscrite par notre professeur de français, Mme Cloarec, au dispositif national « Classes-presses ». On bénéficie donc d'un partenariat privilégié avec le *Ouest-France* qui nous permet de recevoir chaque jour en classe ce quotidien en 13 exemplaires pendant 9 semaines, puis de rencontrer un journaliste de ce quotidien régional et enfin de pouvoir visiter la rédaction de ce grand journal à Rennes. Le but est d'écrire des articles de presse sur un thème, cette année : « L'art dans tous ses états » pour participer à un concours d'écriture journalistique qui nous permettra d'être publié. L'objectif de ce dispositif pédagogique proposé par l'Éducation nationale est d'inciter les élèves à lire la presse et à écrire des textes journalistiques, afin d'apprendre la presse, et d'apprendre avec la presse. La thématique d'écriture étant « L'art dans tous ses états », nous allons nourrir nos travaux d'écriture de rencontres mises sur pied grâce au partenariat existant depuis trois ans déjà avec l'Espace Glenmor. Notre programme a déjà proposé :

- une intervention de Laurent



Hervé, éducateur Audio-Visuel du CLAJ, en salle de classe au collège sur les prises de son et d'images.

- une prise de son au concert « Peace and Love » avec l'équipe des ingénieurs du son dans la grande salle du Glenmor, pendant que les autres élèves de 4^e assistaient au concert.

- un petit groupe de cinq élèves a fait une prise d'images et de son au concert-entretien avec « Falabella » dans le Klub du Glenmor concocté pour les élèves de troisième B et E.

Et prochainement :

- Sortie à Brest sur le thème du Street Art et de l'exposition des œuvres d'art avec une visite du Musée des Beaux-Arts.

Notre avis : c'est très bien parce qu'on loupe des cours ;) !!!! Non, en fait on sort du collège et on a l'impression de s'amuser, alors qu'on travaille et qu'on est très sérieux, C'est une autre façon très plaisante de faire du français autrement, donc cela nous plaît ! En plus, cela nous donne l'occasion de découvrir des choses à Carhaix (le CLAJ, le Glenmor en coulisses) et aussi, ne l'oublions pas, le fonctionnement de l'écriture d'un article de presse.

Yanis et Méwen

Éric Ressant entraîneur de la section rugby de Beg Avel propose au élève une discipline complexe et simple à la fois comprenant deux niveaux.

Tout commence le lundi de 15h30 à 17h30, avec l'entraînement de M. Ressant sur le terrain de foot derrière le gymnase. (le partage du terrain avec les footballeurs n'est pas sans risques: les rugbymen se retrouvent parfois avec des incrustations de graviers dans les genoux après avoir marqué un essai) Trente élèves environ de 4e-3e et de 6e-5e. Ensuite, en fonction du comportement des élèves en entraînement et en classe, la possibilité d'aller voir des matches nationaux dans des stades officiels (Vannes ou Stade de France) motive l'équipe. **Matches vus :**

Samoa vs
Canada
(Octobre
2014)

Écosse vs
Australie
(2013)

coupe du
monde -18
ans
Fidji vs
Nouvelle-
Zélande
peut-être
stade de
France en
2015



Le problème, après la 3ème c'est le grand vide, ou il faut s'inscrire au lycée Kérichen en sport étude. Le concours de recrutement y est particulièrement difficile.

Comme toute passion, la passion rugby est exclusive. Les joueurs sont souvent adhérents du club ils y jouent le mercredi après-midi (16h30-18h30) et le samedi après-midi (14h30-16h30). Les matches de club se déroulent sur ce dernier créneau.

Le club est en collaboration avec le club de Châteaulin.

6ème :

Joran GALAIS-VINCENT
Alan DERRIEN
Valentin LEFEVRE
Youen LE DU

5ème :

Enzo BOURHY
Ange MELEARD
Romain LEFEBVRE
Johan LA BROUSSE

4ème :

Faustin DEBRIE
Méwen BARBEAU
Yanis LE PORS
Méwen SCHNEIDER
Titouan DANIC
Clément CAPPELLESSO
Yanis DELAFOSSE
Killian MOUNIER
Yaël GALAIS-VINCENT

3ème :

Gabin SAUTEUR
Hugo ROHOU
Vincent LE TANNOU
Alice BERNARD
Paul GHESQUIERE
Tony HOUSSIER
Alan MINEZ

Nos héros préférés : M. LELU



-Combien d'années avez-vous étudié ?

-Quatre ans après le bac en conception mécanique et encore deux ans pour devenir enseignant.

-Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à devenir professeur de technologie ?

-J'aime concevoir et inventer des choses. Partir de rien et fabriquer quelque chose qui fonctionne. C'est très motivant et enrichissant. Lorsque les élèves sont motivés, c'est super !

-Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

-Fabriquer

-Et qu'aimez-vous le moins ?

-Corriger les copies.

-Depuis combien de temps enseignez-vous ?

-Depuis 14 ans.

-Quel avis avez-vous sur le club robotique ?

-Les élèves sont motivés et s'investissent. C'est très agréable !

-Qu'aimez-vous dans la robotique ?

-C'est l'avenir, il y en aura de plus en plus. Les robots sont destinés à remplacer l'homme dans les tâches répétitives, physiques et ingrates. Et nous n'en sommes qu'au début. Dans un siècle, il y en aura partout.

-Avez-vous utilisé des méthodes pour comprendre la robotique, si oui, lesquelles ?

-Mes études et la curiosité, il faut être curieux !

-Avez-vous demandé des cadeaux au Père Noël, si oui lesquels ?

-J'ai demandé une playstation, mais je ne l'ai pas reçue. Je l'aurai sûrement quand je serai plus grand !

Lancelot Stephan-Coeurjoly 5B

Nos héros préférés : Mme Métier

Mme



étier

Ange et Kemo : Mme Métier, vous êtes professeur d'histoire-géographie, pourquoi avez-vous étudié cette matière?

Mme Métier : pour plusieurs raisons, tout d'abord par passion du passé, notamment du Moyen-âge, qui est ma période préférée, et puis aussi grâce à deux rencontres essentielles que j'ai pu faire avec des professeurs d'histoire-géographie passionnants au collège, puis au lycée, lorsque j'étais adolescente. Enfin, j'aime faire des recherches, mener des enquêtes.

Ange et Kemo : Quelles études avez-vous faites pour devenir professeur?

Mme Métier : J'ai tout d'abord préparé et obtenu Le Baccalauréat B (aujourd'hui ES : économique et social), puis je suis entrée à l'université de Lettres, y ai préparé le D.E.U.G.(1) et la Licence d'histoire(2) nécessaire à l'époque pour préparer le C.A.P.E.S.(3) d'histoire/géographie, que j'ai obtenu.

Ange et Kemo A : Pourquoi aimez-vous votre métier?

Mme Métier : J'aime travailler avec les élèves et j'ai du plaisir à les voir comprendre les événements. J'aime expliquer le présent grâce au passé et voyager.

Ange et Kemo : Combien d'années d'études avez-vous faites?
Bac + 4 ans

Ange et Kemo : Qu'est ce que vous aimez dans cette matière?

J'aime bien le Moyen Age, l'Antiquité, les actualités, j'aime surtout aborder les nouvelles notions de géographie (habiter,développement durable) et étudier des vrais cas en éducation civique.

Ange et Kemo : Qu'est ce que vous avez commandé pour Noël?
J'ai commandé une montre

Ange et Kemo : Quelle est votre friandise préférée?
J'aime plus que tout le chocolat et les bonbons.



1, Diplôme des Études Universitaires Générales obtenu au bout de deux années validées.

2, Diplôme obtenu après trois ans d'études universitaires.

3, Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Secondaire. Concours national limité à un nombre précis de professeurs chaque année.

Ange Méléard et Kemo Carmes

Nos héros préférés : Mme GUEZENNEC



-Depuis quand êtes-vous professeur d'anglais?

-Depuis 18 ans.

-Aimiez-vous l'anglais en 6^e?

-J'adorais.

-Qu' est-ce qui vous a poussé à faire des études d 'anglais?

-J'adorais la matière, j'avais de bons résultats et ça me faisait plaisir.

-Quel pays anglophone aimez-vous le plus?

-Le pays de Galles et l'Irlande.

-Quels plats anglais aimez-vous le plus?

-Le petit déjeuner traditionnel sauf les saucisses.

-Merci !

Harmonie Méléard et Flora Christien 6C

Nos héros préférés : M. Stéphany

Pourquoi avez-vous voulu être professeur de français ?

« Parce que j'aimais faire le clown, mais aussi lire, écrire et réfléchir. Quel plaisir de préparer un cours en imaginant les réactions des élèves ! »

Comment faites-vous pour faire travailler et faire apprendre les cours à vos élèves tout en faisant de l'humour ?

« Je les cogne, encore et encore jusqu'à ce que les conjugaisons soient bien apprises, ensuite je me calme. En vérité, j'essaie surtout de me rappeler, ce que c'était quand j'étais élève. Ça n'est pas un exercice facile, c'est loin. Je pense qu'il y a moyen d'apprendre en s'amusant, en riant, mais c'est comme tout : il faut aussi une bonne part d'efforts, de contraintes pour réussir à progresser. Les élèves qui ont compris ça ont tout compris et voient les heures assis en classe passer beaucoup plus vite : on peut leur faire confiance. »

Pourquoi aimez-vous votre travail ?

« J'aime mon travail, car il est différent chaque jour : il y a des surprises, parfois mauvaises, mais souvent très bonnes. »

Qu'est-ce que vous aimez le moins dans votre travail ?

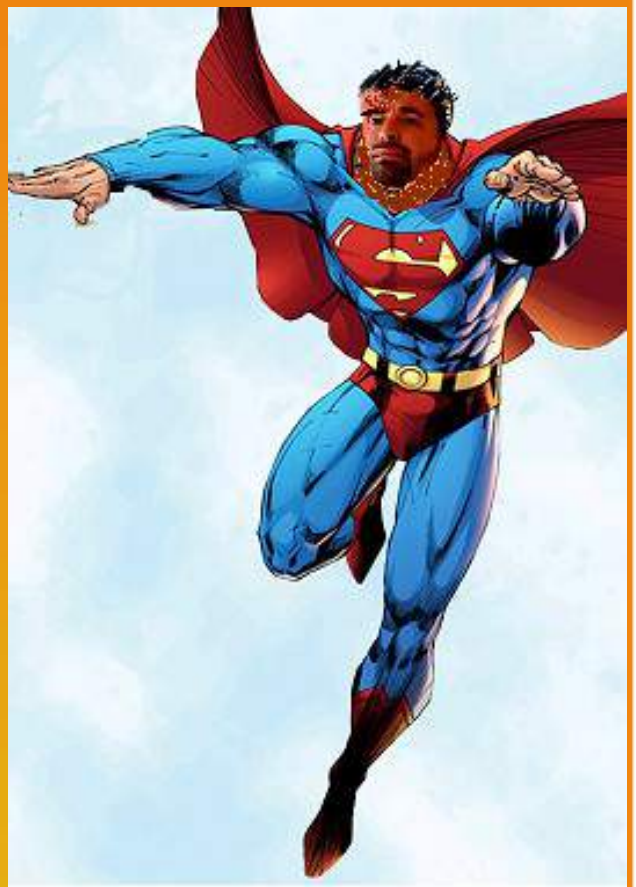
« Être obligé de faire le gendarme, parfois devoir jouer au baby-foot avec les collègues en salle des professeurs aux récréations : ils ne veulent pas comprendre que je suis simplement imbattable, c'est épuisant. »

Quelles sont les études que l'on doit poursuivre pour devenir professeur de lettres et de langue française ?

« Il faut passer son BAC et obtenir une licence en Lettres puis un master, il faut aussi passer un concours, le CAPES. Pas de secret : du temps, du travail (et du plaisir aussi). »

Comment vous sentez-vous dans le collège avec les autres professeurs, élèves, horaires, etc .. ?

« Je pense qu'on a la chance à Carhaix d'être dans un collège où les personnes ont pour la majorité le sens de l'autre : dire bonjour, au revoir, sourire, faire confiance. C'est



extrêmement important, pour tout le monde : adultes comme élèves. »

Avez-vous déjà enseigné au lycée ou dans un autre établissement ?

« Oui, j'ai enseigné dans sept établissements avant d'arriver à Carhaix, en lycée comme en collège. J'ai notamment beaucoup apprécié travailler avec les élèves de Moorea, près de Tahiti à l'autre bout du monde. Je souhaite à tout le monde de pouvoir ainsi voyager, « changer d'air » dans sa vie. Ça aide à mieux comprendre le monde, je pense. »

Qui ou qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir professeur de lettres et de langue française ?

Au départ je voulais être charpentier de marine. J'aime le bois...et la mer. Puis paléontologue, ou historien : j'adore l'Histoire : ça me fait rêver. Ensuite, je pensais faire journaliste et j'ai passé mon Bac aux Etats-Unis. J'ai adoré voir d'autres façons de penser : mais je restais aussi très fier de ma langue, ma culture françaises : alors je me suis inscrit en Français... et je n'ai pas regretté !

Florence Géronimi 3E

Nos héros préférés : Mme Hémon



Est-ce que votre métier vous plaît ? pourquoi ?
Oui, mon métier me plaît beaucoup car je suis assez libre de choisir les activités que je souhaite mener en classe et de les varier en fonction de mes envies et de l'actualité. Je ne me lasse pas des adolescents bien que ces derniers soient parfois fatigants... Je n'ai pas de comptes à rendre au quotidien et j'apprécie tout particulièrement la diversité de mon métier.

Quelle est votre classe préférée? Et pourquoi ?
Je n'ai pas de classe préférée car l'efficacité d'un cours dépend de plusieurs critères : ambiance du groupe, humeur des élèves et du professeur, moment de la journée... En général, chaque année, un groupe me déçoit sur les 6 que j'ai en charge. Ce que je peux néanmoins dire, c'est que j'aime la spontanéité des élèves de 4^{ème} qui découvrent la discipline.

Pourquoi aimez-vous l'espagnol ?
Depuis le collège, j'aime les langues vivantes. J'ai toujours été curieuse de rencontrer des personnes de différentes cultures et origines. Depuis mon plus jeune âge, je correspond avec des habitants de pays étrangers. J'ai

plus particulièrement étudié l'anglais mais j'ai eu l'opportunité de passer une licence d'espagnol en Espagne par le biais du programme ERASMUS. Ce séjour m'a permis de m'immerger dans la culture espagnole pendant neuf mois. Grâce à de riches rencontres et l'envie de découvrir l'Amérique Latine, j'ai donc décidé de devenir professeur d'espagnol. Combien de fois avez-vous voyagé en Espagne ?
Je ne sais pas vraiment. Je voyage en Espagne en moyenne deux fois par an.

Êtes-vous allée dans un autre pays hispanophone ?
J'ai eu la chance de sympathiser avec une assistante mexicaine en 2008 lorsque j'enseignais en région parisienne. Cette amie m'a donné envie de connaître son pays car il est très varié. J'ai passé trois semaines au Mexique, d'abord dans la capitale, puis au Chiapas et dans le Huacatán. J'espère avoir la possibilité de visiter un jour le Costa Rica et le Pérou (entre autres).

Déborah Offrète 4B

-Quel était le but de ce concours de talents organisé en troisième par Mme Hémon ?

-Montrer ses capacités en espagnol en répondant à des questions simples.

-Quel talent as-tu choisi ?

-La gymnastique

-Pourquoi ?

-Parce que j'aime bien la gymnastique, c'est ma passion.

-Cela fait combien de temps ?

-Neuf ans.

-Où pratiques-tu ?

-A Carhaix, les compétitions sont départementales, régionales et zone ouest (dates de vacances communes)

-Quelle est la figure la plus compliquée que tu réalises ?

-En poutre, c'est le flip arrière que je travaille. Je préfère la poutre et la gym au sol, aux barres, je suis moins bonne, par manque de force dans les bras.

-Revenons à l'espagnol, qu'est-ce qui te plaît le plus en espagnol ?

-Les activités de groupes.

-As-tu des conseils d'apprentissage pour cette langue seconde ?

-Oui, participer.

-T'es-tu beaucoup préparée pour ce concours ?

-Non pas beaucoup.

-Combien d'heures à peu près ?

-2h pour faire le texte, pour le talent, j'ai improvisé.

-Merci de nous avoir répondu.



Florence Geronimi

MUSCULATION



Qui encadre cet atelier ? *Jeremy Madjeber.*

A qui s'adresse-t-il ? *Aux élèves de 3^e Filles et garçons.*

Pourquoi cette restriction ? *Faire de la musculation avant cet âge peut entraîner des problèmes de croissance.*

Pourquoi au foyer ? *Sinon il n'y a pas de place sans déplacer les mobiliers et les tapis sont déjà au foyer.*

Pourquoi le Lundi et le Mardi soir ? *Car les horaires de travail de Jérémy ne permettent que ces deux jours.*

Qu'est-ce que ça nécessite comme matériel ? *Rien à part des tapis.*

Pourquoi propose-t-on cette activité ? *Car c'est un moyen de rester en forme et en bonne santé.*

Texte et photo : *Ludivine et Flora*



Faire une activité physique régulière est important. Si vous aimez le basket ou que vous souhaitez essayer, venez au Club de Basket de Carhaix aux salles omnisports du lycée Paul Sérusier :

11-12 ans : Jeudi soir 17H30-19H00

13-14 ans : Lundi soir 17H30-19H00

15-16 ans : Vendredi soir 17H30-19H00

17 ans et plus : Vendredi soir 19H00-20H30

A. D.

Kevin Durant, MVP (meilleur joueur de la NBA) de l'année dernière, ici allant mettre un dunk.

Vieilles Charrues 2015 : MUSE à l'affiche le jeudi 16 juillet.

Dès la fin novembre 2014, les pass quatre jours étaient tous vendus pour la série des billets de Noël ! Pas étonnant, l'association des Vieilles Charrues venait d'annoncer la présence du groupe de rock anglais, MUSE, déjà passé avec gros succès en 1999 et 2008. En janvier, on nous annonce officiellement David Ghetta quand le public attend impatientement ACDC... Vous pouvez encore



acheter un pass 3 jours (109€) puis la place du jeudi à part (52€) nettement plus chère que les jours suivants à l'unité (44€). Sur le site, vous trouverez un espace officiel de revente/achat

de billets pour éviter la revente illégale. Pour les billets à prix réduits, un contrôle des pièces d'identité est fait systématiquement à l'entrée. Alors, attention aux moins de 14 ans ! Vous risquez de vous voir refuser l'entrée !

Alban Boulanger 4F

CUISINE : pâte à choux

Aimez-vous les Paris-Brest, éclairs, religieuses ?

Je vais vous présenter une des recettes de pâtes à choux : Quelle soit sucrée ou salée, la pâte à choux est une base pour de nombreuses recettes. La recette de la pâte à choux est indispensable pour faire vos choux.

INGREDIENTS :

250g d'eau
100g de beurre
1 pincée de sel
une pincée de sucre
6 à 7 œufs
200g de farine



cul de poule



Faire fondre le beurre dans l'eau avec le sel et le sucre sur un feu doux sans porter à ébullition (il faut attendre que le beurre soit complètement fondu). Porter ensuite l'eau et le beurre à ébullition. Hors du feu, verser la farine, puis mélanger avec une spatule sur un feu doux pour ne pas brûler la farine. Sécher la pâte sur le feu (en moyenne cela vous prendra 5min pour cette quantité de pâte à choux). Transvaser dans un cul de poule et laisser refroidir la pâte. Lorsque la pâte est froide ajouter les œufs un à un et mélanger avec une spatule en bois. Arrêter l'addition d'œufs, lorsque quand vous soulevez la spatule, la pâte forme une pointe. Une fois fini vous pourrez dresser des cygnes, éclairs, choux.....

Julien Cras 4A

Jusqu'à la mi-décembre, avec Robercino, Thomas, Pierre-Ali et Joran, nous avons participé à l'écriture collective de la fin d'un texte de Véronique Ovaldé intitulé « la porte des ténèbres » pour le concours des jeunes écrivains de *Je Bouquine*. Voici le début du texte proposé :

«Toute cette histoire ne serait jamais arrivée si je n'avais pas emménagé chez ma mère, à Lapérouse. Et j'ai emménagé à Lapérouse parce que ma femme avait décidé d'accepter un poste à Sydney, en Australie, que ma mère était mal en point, et que je ne pouvais pas quitter le Canada pour l'Australie en laissant ma mère qui n'avait plus toute sa tête, seule dans la maison près de la rivière.

Mais si j'avais deviné ce qui se passerait là-bas, si j'avais su que cette décision compterait tant dans nos vies, à ma femme et à moi, je n'aurais jamais pris ma vieille Mustang déglinguée, pour aller me réinstaller à Lapérouse.

Évidemment on ne sait jamais rien de ce qui peut se passer. C'est une affaire de hasard, de virage qu'on a choisi plutôt qu'un autre, d'un chemin qu'on emprunte et qui nous éloigne de la route principale.

J'étais prêt à retourner studieusement chez ma mère parce qu'il me fallait du temps et de la solitude pour finir un roman que j'avais commencé à écrire - depuis déjà un ou deux ans - un roman dont j'écrivais parfois euphoriquement certaines pages, que je relisais au matin et que je trouvais lamentable, alors je recommençais inlassablement, malgré mon accablement (mais grâce à la confiance de ma femme).

Je me suis donc installé chez ma mère dans sa vieille maison de Lapérouse, en septembre, il y a trois ans. Je n'avais jamais vécu dans cette maison. Elle appartenait à mes grands-parents, à leur mort, ma mère y avait emménagé, c'était la maison de son enfance et celle où

elle habitait encore juste avant ma naissance.

La maison donnait l'impression d'avoir été coupée en deux, c'est comme si nous voyions le côté gauche d'une maison avec la porte d'entrée, les hautes fenêtres et la tourelle, alors qu'il manquerait le côté droit pour qu'elle soit symétrique : elle semblait se terminer abruptement sur la droite. Comme si l'architecte avait abandonné, ou comme si les propriétaires avaient manqué tout à coup d'argent et avaient dû se contenter de la moitié de leur maison.

On y entendait le bruit de la rivière, un incessant clapotis qui allait, je l'espérais, devenir le fond sonore de ce roman que je voulais terminer dans les trois mois.

Quand je suis arrivé, ma mère m'a accueilli sur le perron et il m'a semblé qu'elle avait rapetissé depuis la dernière fois, mais cela n'avait rien d'inquiétant, cela se rapportait plutôt à la manière dont certains animaux changent de format au printemps quand leur fourrure se désépaisse pour les laisser profiter des beaux jours. Sauf que ma mère n'était ni une marmotte ni un ragondin et que cette métamorphose aurait dû m'alerter.

Elle était très joyeuse de me voir arriver, elle avait préparé du thé et des biscuits au citron, et elle parlait en répétant qu'elle parlait trop, et en me promettant beaucoup de tranquillité : « Ah du calme tu vas en avoir, il n'y aura que les petits oiseaux pour te déranger mon chéri. »

Je me suis assis dans le salon qui donnait sur la rivière, dans un fauteuil en velours râpé qui avait dû être vert. Et j'étais prêt à croire que ces quelques mois auprès de ma mère allaient m'être bénéfiques, quand elle a commencé à m'appeler Samuel.

Je ne m'appelle pas Samuel. Je m'appelle Arthur.

Samuel avait vécu avec mes parents et mes grands parents dans cette maison. Il avait un jour échappé à la vigilance des adultes pour partir à la poursuite du labrador de la famille, il avait couru après le chien, dégringolé le long de la rive et avait plongé la tête la première dans la rivière.

Mes parents avaient quitté la maison peu de temps après le drame et s'étaient installés à quelques kilomètres de là, dans un appartement au dessus du bureau de poste. Là où j'avais passé mon enfance.

- Je suis Arthur, maman, ai-je dit.

- Oui oui, c'est pareil, m'a-t-elle répondu.

Je suis monté à ma chambre dans laquelle elle avait placé un peu partout de bouquets de roses au parfum de framboise. Je me suis bien entendu rendu compte qu'elle avait prévu que je dorme dans l'ancienne chambre du petit Samuel. Je me suis promis de changer de chambre. Mais j'ai décidé d'attendre le lendemain pour prétexter que j'y avais mal dormi afin de ne pas la froisser.

Et ce n'est qu'en ouvrant la porte de l'armoire pour y placer temporairement quelques affaires que j'ai senti le courant d'air.

Le courant d'air venait du fond de l'armoire.

J'ai tâtonné dans l'obscurité, pestant déjà contre ces vieilles maisons mal isolées, espérant trouver la fissure dans le mur pour proposer à ma mère de faire quelques rafistolages quand, poussant la paroi du fond, je me suis rendu compte qu'elle était mobile. Je l'ai soulevée et déplacée avec mille précautions et j'ai découvert la chose la plus étrange qui puisse exister.

L'armoire était adossée non pas au

mur de la chambre, qui lui-même était l'un des murs extérieurs de la maison, mais à une ouverture grande comme une porte qui donnait sur un long couloir obscur (du moins il me paraissait long à cause de la profondeur des ténèbres).

Comment une telle chose était-elle possible ?

De l'extérieur, la maison s'arrêtait à ce mur. Au-delà s'étendait le jardin.

Il était impossible qu'une pièce supplémentaire, et qui plus est un long couloir, se trouvât à cet emplacement.

Je fus pris d'effroi quand j'entendis au loin, dans ce qui me semblait être les entrailles de la maison, un gémissement me parvenir... »

...J'avancai dans le couloir en claquant des dents quand un autre cri effroyable me parvint. L'effroi m'envahit comme une vague de givre. Quel genre de créature pouvait bien produire de tels cris ? Je continuai à avancer. Je claquai des dents sans pouvoir me retenir et je tremblai de tout mon être. Je me demandai à quoi devait ressembler la chose qui était à l'origine de ce cri, ou plutôt on aurait dit un aboiement venant donc d'un chien. Alors, d'autres cris retentirent. Brrr!!! Ce couloir tout noir dont je ne voyais ni le bout ni les murs, tout noirs eux aussi.

Soudain, je vis une ombre passer. Je ne pus retenir un hurlement et alors que mon corps n'arrivait plus à bouger, là, le monstre se montra et la terreur me transperça... Un chien sortit petit à petit de l'ombre.

Il était noir avec des yeux rouges et une plaie énorme et béante au ventre. De longues oreilles, pattes crochues, des gouttes de bave, sauf que les gouttes de bave semblaient maintenant couler sur mes cheveux. La bave était chaude. Je hurlai à nouveau, pivotai sur moi-même et me mis à courir quand il se jeta sur moi et là, un flash apparut, je perdis connaissance. Dans mon lourd sommeil, je sentis de grandes mains étranges... Je fus traîné par cette chose vers je ne sais quel endroit, puis on me souleva pour me mettre sur quelque chose de dur comme un gros et énorme caillou. Je me réveillai dans une salle toute vide. Un cercueil était en plein milieu. Celui-ci s'ouvrit et la créature se mit à parler. Elle me dit dans une langue impossible à comprendre, mais je

saisis ces mots : « aide-moi ! ». Je lui répondis : - je vais vous aider, mais d'abord, il faut qu'on sorte de là. Elle me dit - je ne peux pas sortir, je suis ensorcelé, je m'appelle Sam.

L'effroi me submergea : Sam ! Comment était-il vivant ? A présent tout était clair ! dans le monstre aux yeux rouges, je revis le labrador que Samuel aurait suivi enfant et qui l'avait conduit à la mort. Mais juste avant de réaliser que celui-ci justement avait disparu, je sentis le plat d'un couteau glisser sous ma gorge, je restai sans voix, ma mère tenait un poignard dans la main et me dit : « tu n'aurais pas dû revenir, tu vas connaître la tristesse que je vis depuis un siècle, je ne cesse de repenser à ce chien qui est enfermé dans une prison, la prison des ténèbres ! tu vas connaître ce qu'il subit : la douleur ! » Je me retournai subitement en me soustrayant à la lame et fonçai vers ce que je croyais être la sortie, mais la porte avait disparu ! Je commençai à errer quand je sentis à côté de moi la créature, je sursautai comme un fou ! D'un coup, je bondis et m'enfuis en courant mais c'était trop pour être vrai en fait j'étais ... comment dire ... j'étais attrapé de partout par le peuple de la créature, « AU SECOURS, A L'AIDE !!!! »

-Arthur ! ARTHUR ! AARTHUR !

Tout va bien mon enfant, tu as dû faire un méchant cauchemar ! -Tiens, bois ce verre d'eau, cela va passer, maman est là ! Tu vois même le chien que tu as rapporté cet après-midi s'inquiète."

Je vis un labrador noir tapi au pied du lit, dans ses yeux passa un furtif éclair rouge...

Nous vous laissons juger, une chose est sûre, même si c'était pas du gâteau tous les jeudis soirs, on a bien rigolé !

Club lecture au CDI du Collège Beg Avel Pierre-Ali Haddouche, Joran Galais-Vincent, Trystan Le Bourdonnec et Thomas Jan.

Déc. 2014- Claire Richard

Défi Mangas ? Défi Mangas ? Défi Mangas ? Défi Mangas ? Défi Mangas ? Défi Mangas ?

C'est la nouvelle activité du Club Lecture tous les jeudis soirs : un défi lecture portant sur une vingtaine de mangas récents et pour la plupart inconnus des fans de mangas, alors qu'ils ont remporté des prix de jurys spécialisés.

Vous êtes fan de mangas et croyez tout connaître des shônen et shôjo ?

Le club lecture (Trystan, Pierre-Ali, Thomas et Robercino) vous donne(nt) rendez-vous au CDI à la rentrée pour relever le défi.

A vous de lire !

Quoi de neuf au C.D.I ?



SEULS de Bruno Gazzotti (dessins) et Fabien Vehlmann (scénario) édité chez Dupuis.

Une bande-dessinée sanguinaire, mais addictive. 8 tomes déjà parus, on attend la suite ...

Au début, un groupe d'enfants cherche ses parents. Ils vont se retrouver entre enfants qui ne se connaissent pas, devenir amis et mener leur vie. C'est alors que de plus en plus d'incidents surviennent. Pour finir, ils se rendent compte qu'il y a d'autres enfants avec eux ; des enfants différents. A la fin... je ne vous raconterai pas, sinon vous n'irez pas lire cette bande dessinée et la découvrir par vous-même !
Ewen Thomas 6E

La voleuse de livres de Markus Zusak chez XO Éditions

L'histoire se passe en Allemagne, pendant la seconde guerre mondiale. Le narrateur raconte l'histoire d'une petite fille, qui, est confiée à une femme assez peu maternelle car ses parents communistes doivent fuir le nazisme. Elle arrive dans ce nouveau foyer sans son petit frère décédé pendant le long trajet.

Ce roman a l'air long car il est épais, mais une fois l'histoire commencée, on ne peut plus le fermer. L'histoire est intéressante et un peu triste vers la fin, mais cela donne encore plus envie de lire le livre jusqu'à la toute fin. Le point de vue est assez original, vous le découvrirez en lisant ce livre très émouvant.

Nelly DE JONGH 3C



Zombillénium. Arthur de PINS. Dupuis

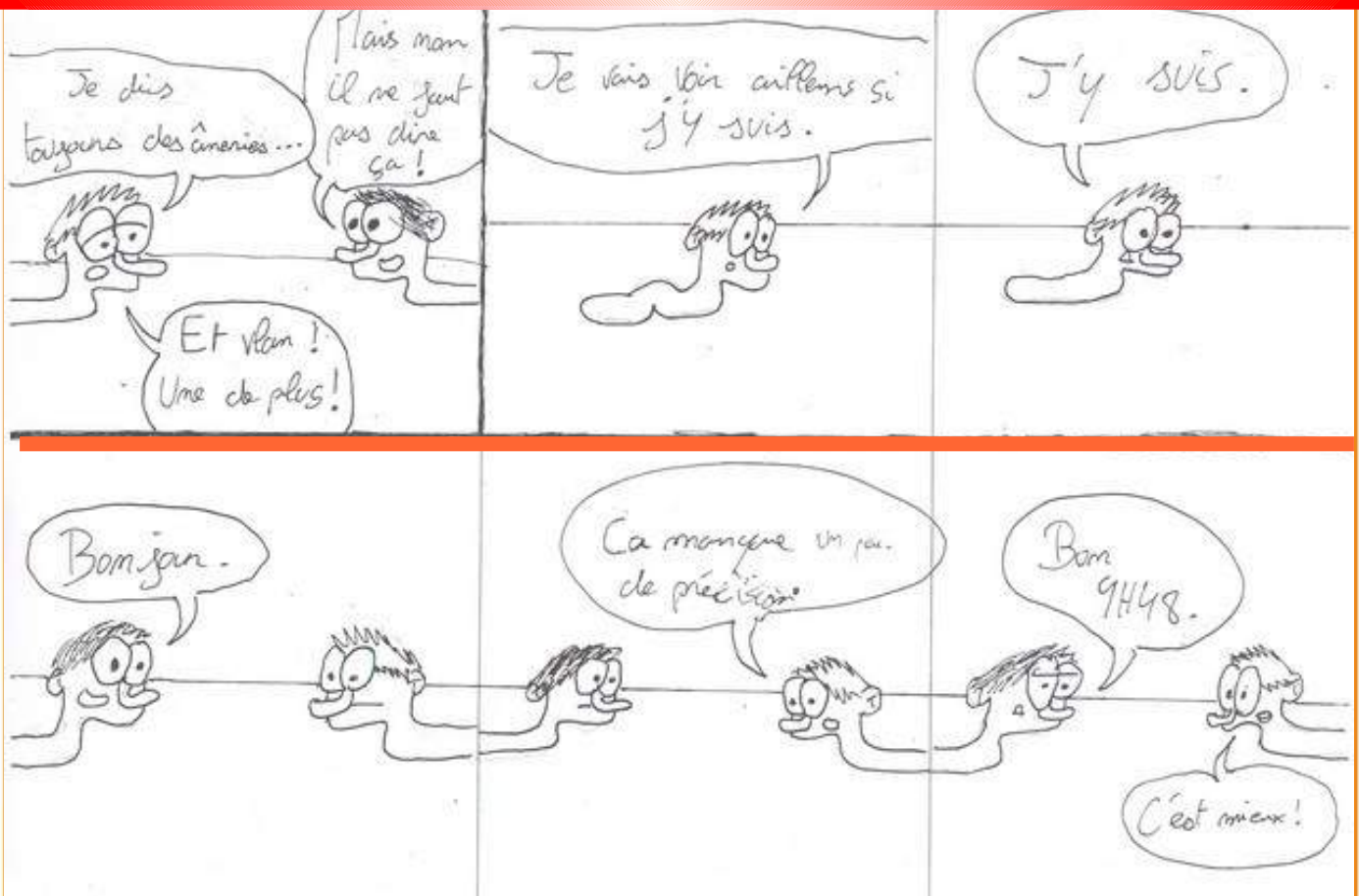
Comment les visiteurs de ce parc d'attractions pourraient-ils croire que les monstres qu'ils croisent ne sont rien d'autres que des revenants embauchés là pour l'éternité ? Imaginez que les monstres se rebellent ou que le directeur change soudainement et cède sa place à quelqu'un de maléfique se souciant peu de la sensibilité des visiteurs ?

1) Gretchen

2) Ressources humaines

3) Control Freaks

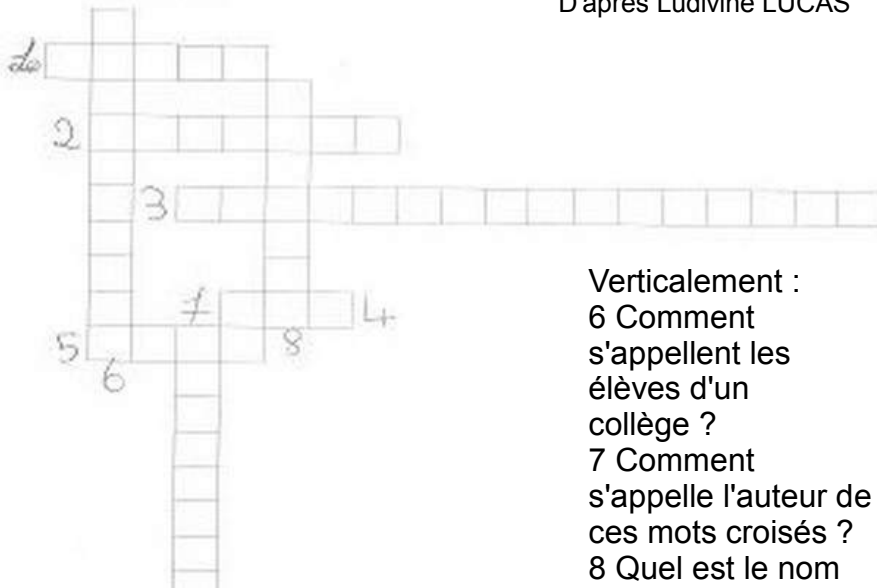




Baptiste Mazéas 5E

MOTS CROISÉS:

D'après Ludivine LUCAS



Horizontalement :

- 1 Où la musculation a-t-elle lieu ?
- 2 Comment s'appelle le Principal ?
- 3 Comment s'appelle le journal ?
- 4 Comment s'appelle l'espace où on va lire ?
- 5 Où les élèves vont-ils manger ?

Verticalement :

- 6 Comment s'appellent les élèves d'un collège ?
- 7 Comment s'appelle l'auteur de ces mots croisés ?
- 8 Quel est le nom de la documentaliste ?

SARAH CONTE DES BLAGUES...

Hélène ne trouva pas sa voie, alors...Hélène Ségara (Lucie G.)
 Dieu dit à David de guetter et David Guetta (Hélone C.)
 Avant, Nabila était en plastique, maintenant elle est en taule. (Maxime B.)
 Dieu dit à Confo de ramer, alors Conforama. (Killian B.)
 Savez-vous pourquoi les girafes n'existent pas ? Car c'est un coup monté. (Alwena B.)

Mon enquête « Jeux vidéo » :

Je suis...

une fille un garçon

Je suis élève en...

6^e 5^e 4^e 3^e

Les jeux vidéos représentent...

0 % 50 % 100 %

...de mon temps libre.



Le reste du temps libre, je le passe à :

faire du sport faire ou écouter de la musique regarder la TV

lecture Autres :-----

Je joue sur :

Xbox PC PS DS Wii non Niwii/ninon

Les jeux auxquels je joue par ordre de préférence :

1 :

2 :

3 :

Voici le but du jeu N°1 en une phrase :

Voici pourquoi j'aime ce jeu :

Plus tard, je voudrais être...

concepteur de Jeux vidéo

testeur de jeux vidéo

vendeur de jeux vidéo

... rester joueur-amateur.

Qui est le personnage sur l'illustration ? -----

Merci de ton aide ! Dépose cette enquête dans l'urne au CDI.

Les jeux vidéo 1



Les premiers jeux vidéo étaient plutôt pixelisés Comme Pac-Man (1980) ou Spacewar (1962)

Robercino A.



